

de labeurs dépensés à l'accomplissement de cette œuvre ! que de voyages longs et périlleux entrepris pour la recherche des choses ! que de richesses, de vies, de jours sacrifiés à cette étude vraiment grande et digne de l'homme ! que de noms illustres à chaque phase du développement de cette science ! que de vérités sublimes ! que d'imagination dans les créations de l'esprit humain ! notre admiration, selon l'expression de Linnée, commence aux petites choses et devient étonnement devant cette grande merveille de la création.

Les classifications sont le résumé de toute science. Dès que l'une de nos connaissances sort des langes de l'enfance, son âge viril s'annonce par l'ordre et l'harmonie qu'y établissent les classifications systématiques ou méthodiques ; car la classification est l'expression des lois les plus générales qui relient entre eux les faits d'un même ordre.

Tous les peuples qui eurent une civilisation, eurent aussi leurs connaissances en histoire naturelle ; tous cherchèrent à fixer ces connaissances acquises, transmises ou perfectionnées dans un certain ordre toujours établi sur un fait général.

Dans les temps anciens, un livre, écrit par l'homme d'après les traditions divines, raconte la création, et cette narration est une classification tellement simple, grande et vraie que la science moderne y recherche encore une autorité imposante. Dans ce livre de la Genèse, Moïse, élevé dans les temples d'Égypte, à la cour des Pharaons et dans la caste des prêtres savants, nous a transmis les antiques traditions de ce peuple si singulier et les notions qu'il possédait. Dans l'Inde, où tant d'idoles ont défiguré le culte primitif, on retrouve encore, dans l'image de la statue du Dieu universel et éternel, une expression savante et rigoureuse de la création. Quelle profonde intuition de la vérité dans cette figure de la divinité, formée de l'union des deux sexes, dans ce réveil du Dieu qui crée, par la puissance de sa virilité, l'œuf, origine des êtres